Publié par:
REISO.org
REVUE D'INFORMATION SOCIALE

Des réseaux solides pour une éducation intégrée



L'apprentissage se déroule à l'école, mais aussi au club sportif, à la maison ou sur la place de jeux : chaque enfant évolue en permanence dans une sorte de paysage éducatif. Dans certaines communes, le concept a été développé.

© éducation21

Par ***Eva Reymond***, Collaboratrice de projet éducation21, Lausanne

La commune de Wauwil, dans le canton de Lucerne, ne se distingue guère des autres localités suisses : une rue principale, une gare, des quartiers de constructions nouvelles. Pourtant, cette bourgade est un peu différente. En 2009, elle est en effet devenue la première « Commune amie des enfants » d'Unicef Suisse. Elle s'inspire d'un proverbe africain qui clame que « Pour éduquer un enfant, il faut tout un village. »

Pour comprendre ce qu'est un paysage éducatif, il s'agit d'observer le préau de l'école de Wauwil. On y voit beaucoup d'animation. On y rencontre des enfants et des parents, même les mercredis après-midi où les élèves sont en congé. Rien de plus normal : la cour de récréation est une place de jeux pour toutes les catégories d'âge, avec une cabane perchée, une maisonnette en baguettes de saule et un « Spielhummel », une sorte de ludothèque mobile qui réunit du matériel de jeu. Le véhicule a été aménagé par les parents, les enfants, le corps enseignant et les animateurs et animatrices jeunesse.

« La collaboration est l'une des nombreuses caractéristiques d'un paysage éducatif », commente Reto Häfliger [1]. Le travailleur social en milieu scolaire et responsable du projet précise que « quand il s'agit, à Wauwil, de réaliser des projets qui concernent les enfants, plusieurs parties se réunissent toujours autour d'une table, comme des délégations de l'école, de la commune, de l'animation jeunesse et du travail social en milieu scolaire ainsi que différents autres acteurs, hommes et femmes. » Par exemple, c'est au cours de discussions partagées qu'a émergé l'idée de concevoir une école en plein air plutôt qu'un nouveau bâtiment pour la nouvelle école enfantine.

Les parents sont également sollicités. Ils sont associés aux projets aussi souvent que possible, dans le cadre des structures d'accueil extrafamilial ou lorsqu'il s'agit de donner une nouvelle dynamique à la bibliothèque de l'école.

« Les personnes concernées doivent devenir des participants actifs », affirme Reto Häfliger. Chaque année, une manifestation consacrée à la formation des parents a lieu à l'école, sur des thèmes comme l'utilisation des médias ou l'attitude face au stress. En général, 50 à 70 personnes sont présentes.

Responsabilité et solidarité

La cour de récréation montre que les enfants aussi savent se faire entendre. Toutes les idées concernant la place de jeux sont les leurs. Dans cette école, il existe des conseils d'enfants aux cycles primaires et secondaire I, tandis que les plus âgé·e·s disposent d'un parlement des jeunes. Un thème d'actualité est le raccourcissement du temps de pause. Parfois, ils parlent aussi d'argent. La commune verse cinq francs par enfant dans une cagnotte, afin de financer la réparation de dommages intentionnels causés dans la cour de l'école. Il y a dix ans, le montant était presque entièrement utilisé ; aujourd'hui, les écolier·e·s répartissent l'argent restant, car les dégâts ont fortement diminué. Ils et elles ont alors acheté une fontaine à eau pour la cour. Une autre fois, ils et elles ont fait un don pour les enfants en détresse.

Marco Straumann est arrivé dans la cour de l'école : l'animateur socioculturel ouvre le centre de jeunesse qui se trouve tout à côté. Quelques enfants entrent. Straumann fait le lien entre les enfants et les adultes. Il accompagne les séances des conseils d'enfants et soutient leurs requêtes à l'extérieur. Il explique : « Je suis impliqué dans tous les sujets importants. Ceci donne un tout autre poids à mon travail car je peux aller à la rencontre des enfants là où, d'habitude dans ma profession, ce sont les enfants qui viennent selon leurs souhaits. C'est un saut quantique pour l'animation jeunesse. » A ses côtés, des enfants referont la décoration du passage souterrain de la gare. Le réaménagement des places de pique-nique du village figure aussi au programme. Peut-être que dans ce cas, le conseil des seniors de la commune serai aussi de la partie, comme lors du Clean-up Day [2].

L'équité des chances en ligne de mire

En Suisse, 35 communes sont dotées d'un paysage éducatif. En Suisse romande, il en existe dans les cantons de Fribourg, Vaud et Valais. Dagmar Rösler, présidente du syndicat des enseignant·e·s de Suisse alémanique [3] approuve le concept : « L'école ne peut plus remplir seule toutes les tâches imposées par la société. Elle doit travailler en réseau. » L'équité des chances, par exemple, se veut un aspect crucial. L'instaurer le mieux possible ne peut réussir qu'en coopération avec des lieux d'apprentissage extérieurs à l'école. Reto Häfliger approuve : « Wauwil s'agrandit fortement et connaît une structure de la population très hétérogène. L'écart entre les ménages proches de la formation et ceux qui en sont éloignés s'élargit. Nous nous employons à permettre à l'ensemble des enfants l'accès à toutes les offres de formation. » Actuellement, le travailleur social en milieu scolaire construit un réseau de personnes clés dans différents groupes culturels. « Cela ouvre des possibilités, en particulier dans le domaine de l'encouragement précoce. »

Depuis 2013, la Fondation Jacobs a coordonné le programme « Paysages éducatifs suisses ». En 2020, éducation21 a repris le flambeau en devenant le point de contact des « Paysages éducatifs21 ». Le programme a fait l'objet de recherches et d'évaluations scientifiques par l'Institut de gestion et d'économie de l'éducation de la Haute école pédagogique (HEP) de Zoug [4]. Le but était de fournir des résultats sur les processus et les effets des paysages éducatifs, afin d'aider à combler les lacunes actuelles de la recherche. En outre, il s'agissait d'apporter une contribution importante à la discussion actuelle au sujet de la politique et de la pratique de l'éducation dans les réseaux éducatifs, et la coopération dans le domaine de l'éducation. Les paysages éducatifs devraient permettre à long terme d'offrir une égalité des chances et de formation auprès des enfants et jeunes.

Pour qu'un paysage éducatif soit conduit et s'ancre avec succès, différents facteurs s'avèrent essentiels, comme des ressources appropriées en matière de structure et de personnel (Huber, 2020). Une planification à plus long terme,

avec une stratégie et la clarification des rôles des acteurs et actrices, ainsi qu'une volonté politique sont également nécessaires pour garantir la coordination du projet et le budget. De plus, la réussite d'un paysage éducatif repose sur son intégration dans un système. Enfin, l'objectif poursuivi des institutions doit se concentrer sur le bien-être des enfants et des jeunes.

Sept caractéristiques d'un paysage éducatif

Les caractéristiques suivantes distinguent un paysage éducatif, quelle que soit sa nature et ses objectifs.

Priorité à l'enfant Dans un paysage éducatif, les enfants et les jeunes occupent une place centrale. Tou·te·s doivent avoir des opportunités équitables d'acquérir une formation globale, de manière à pouvoir développer leurs potentialités.

Réseau de relations Si possible, l'ensemble des personnes et des institutions qui interviennent dans la formation d'un enfant tissent entre elles un réseau systématique.

Appui politique Un paysage éducatif englobe souvent une école et son environnement, la commune ou même la région – il est donc important qu'il ait l'appui de la politique et de l'administration.

Axé sur des objectifs Dans un paysage éducatif, tous les acteurs et actrices poursuivent des buts communs et tirent à la même corde.

Formel, non-formel, informel On apprend partout – dans les associations sportives et culturelles, dans les associations de jeunesse. Ce principe est à la base de chaque paysage éducatif.

Professionnel Comme un très grand nombre de personnes et d'institutions différentes sont engagées dans le cadre d'un paysage éducatif, une coordination compétente est nécessaire.

Durable Un paysage éducatif n'est pas un projet bref. Un engagement à long terme et du temps sont nécessaires pour solidifier le réseau, afin d'offrir une chance équitable de bénéficier d'une formation globale. [5]

> Les paysages éducatifs21 sont coordonnés par la Fondation éducation21, centre national de compétences et de prestations pour l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse, en collaboration avec RADIX, la Fondation suisse pour la santé. Ce point de contact est ouvert à tous les acteurs et actrices de la formation. Il dispense des formations continues pour les coordinateurs et coordinatrices, propose des instruments pratiques ou des fonds pour accompagner les processus. Les services intéressés à mettre en place des paysages éducatifs, comme les paysages éducatifs déjà existants, peuvent en bénéficier.

Bibliographie

- Huber, S. G., Werner, R., Koszuta, A., Schwander, M., Streitholt, R., Bacso, M.-A., Gürel, E., Hürlimann, F. & Nonnenmacher, L. (2019), Wissenschaftliche Evaluation und Erforschung des Programms «Bildungslandschaften Schweiz». Zug; IBB Institut für Bildungsmanagement und Bildungsökonomie (Unveröffentlichter Abschlussbericht).
- Jacobs Fondation (2020). Des réseaux solides pour une éducation intégrée. Paysages éducatifs suisses. [Brochure].

[1] Propos sur Wauwil recueillis par Daniel Fleischmann

[2] Les Clean-up Days sont des journées de nettoyage de l'espace public

[3] Dagmar Rösler est présidente centrale de Dachverband Lehrerinnen und Lehrer Schweiz (ECH/LCH), une association qui n'existe qu'Outre-Sarine, et qui est l'équivalent du Syndicat des enseignants romands (SER)

[4] Les résultats de l'étude d'accompagnement «Paysages éducatifs en Suisse» sont disponibles en allemand

[5] Jacobs Fondation, 2020

Lire également:

https://www.reiso.org/actualites/agenda-social-et-sante/7148-colloque-education-et-formation-aujourd-hui-demain-apres-demain